

Splendeur, décadence et rémission. La représentation du Fils prodigue dans la peinture et les arts graphiques à Anvers (1520-1650)

Stéphanie FARDEL

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Alain MÉROT](#)

Informations complémentaires

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

01/10/2010

Thèse

Résumé

Alors que la parabole du Fils prodigue fut un support aux vives controverses religieuses du XV^e siècle qui touchèrent Anvers, les productions artistiques (peintures, gravures, dessins) restituèrent une image plus consensuelle de cette histoire. Au lieu de matérialiser les nombreuses exégèses théologiques (contradictoires) sur le message du Christ, les artistes préférèrent puiser dans la culture profane (comme les pièces de théâtre) et mettre l'accent sur la scène de la dissipation avec les courtisanes ou insister sur des détails triviaux. Cette thèse étudie les nombreuses raisons qui les ont conduits à de tels choix (poids de la censure, recherche d'une vaste clientèle, flatterie du spectateur...) et analyse les choix de mise en scène, épisode par épisode. Elle démontre comment les ateliers d'artistes ont reproduit des formules répétitives ; comment les choix iconographiques favorisèrent tour à tour la méditation spirituelle, la délectation visuelle ou les pensées condescendantes envers autrui.

Summary

While the parable of the Prodigal Son was a support in the deep religious controversies which affected Antwerp during the 16th century, the artistic productions (paintings, prints and drawings) gave back a more consensual image of this history. Instead of representing the numerous contradictory theological exegeses about the message of Christ, the artists preferred to draw their inspiration from profane culture (as plays) and to emphasize the scene of the waste with the courtesans or to insist on everyday and coarse details. This thesis studies the numerous reasons which led them to such choices (weight of censorship, search for a vast clientele, flattery of the spectator...) and analyses the choices of setting, episode by episode. It demonstrates how artist studios reproduced repetitive formulae and how the iconographic choices facilitated alternately the spiritual meditation, the visual enjoyment or the condescending thoughts to others.

Jury

- M. Dekoninck (Louvain)
- [M^{me} Grivel](#) (Paris 4)
- M. Le Gall (Rennes 2)
- [M. Mérot](#) (Paris 4)
- M. Sénéchal (Amiens)